REVUE DU MOIS

Le Dr Thomas Emmet a vendu sa collection de matériaux pour l'histoire Américaine à la bibliothèque de New-York, pour la somme de \$150,000.

DES PULVÉRISATIONS DE COCAÏNE SUR LA PITUITAIRE DANS LES VOMISSEMENTS INCOERCIBLES

On sait combien le praticien est souvent embarrassé en présence des vomissements incoercibles de la grossesse. Voici, d'après la *Semaine méd.*, un nouveau moyen de lutter contre ces accidents. Le Dr Ingraham aurait constaté que les pulvérisations de chlorhydrate de cocaïne à 2 pour cent dans la cavité nasale feraient disparaître presque instantanément la sensation de nausée quelle que soit son origine. Ce fait s'explique par les rapports physiologiques intimes existant entre les nerfs olfactifs et les nerfs de la muqueuse stomacale.

Pour en obtenir tout l'effet désirable, les pulvérisations de cocaïne doivent être faites de façon que le liquide pénètre dans les parties supérieures des fosses nasales où se trouvent les ramifications du nerf olfactif.

En employant ce traitement il faut se rappeler que certains sujets présentent une sensibilité très grande à l'égard de la cocaïne.

DE L'EMPLOI DE LA COCAÏNE CONTRE LA RIGIDITÉ DU COL PENDANT LE TRAVAIL (FARRAR).

L'auteur a successivement employé les applications de cocaïne dans deux cas de rigidité du col pendant le travail. Dans le premier, primipare relativement âgée, la rigidité entrava la marche du travail pendant quarante-huit heures et le chloroforme n'avait aucun effet. L'accoucheur décida alors de pratiquer une incision sur le col ; il y appliqua d'abord un tampon trempé dans une solution de cocaïne à 10 pour cent, de manière à obtenir un certain degré d'anesthésie locale. Trois minutes après, il enleva le tampon et fut surpris de trouver le col considérablement dilaté. La dilatation continua à se faire rapidement et l'accouchement se termina normalement. Dans le second cas : une primipare de quarante ans ; l'application d'un tampon de cocaïne à 10 pour cent, sur le col, fit disparaître une rigidité qui, depuis trois jours, résistait à tous les moyens.

(*Annals of Gynecology and Pediatrics*).